

Micro-méthanisation en Savoie, un projet de territoire

Thierry Duard

EDF Agence Une Rivière Un Territoire Savoie - 112 voie Albert Einstein - 73800 Francin - FRANCE

Tél : 04 56 42 32 11 / M : 06 75 07 61 65

thierry.duard@edf.fr

Mots clés : projet de territoire, micro-méthanisation, agriculteurs, développement

En résumé

En 2013, l'Agence EDF Savoie Une Rivière, Un Territoire, a initié une réflexion sur la faisabilité du développement de la micro-méthanisation agricole en zone de montagne en Savoie, comme vecteur de la transition énergétique. Pour structurer ce projet, une étude de potentiel sur des vallées savoyardes puis des pré-études sur trois secteurs ont permis d'aboutir à l'étude de faisabilité de l'un d'entre-eux : Termignon.

Un groupe de travail constitué pour l'occasion, réunissant des experts, des agriculteurs, des conseillers agricoles, une entreprise de collecte, des représentants des territoires,... a réuni les informations, réalisé les premières analyses techniques du projet pouvant être mis en œuvre sur le territoire de Termignon. Ce projet a été présenté aux agriculteurs du territoire au printemps 2015. Il est à date de l'été 2016, en cours de consolidation avec l'ensemble des acteurs impliqués et intéressés par la démarche pour boucler l'étude de faisabilité à l'automne 2016.

Dans le cadre des journées de la méthanisation de Chambéry les 6,7 et 8 décembre 2016, la journée du 8 décembre est spécifiquement dédiée au monde agricole avec un zoom sur les applications de petite et de micro-méthanisation. Cette journée vise à présenter aux participants, sur la base de retours d'expériences, dont celui du projet collectif conduit à Termignon, les enjeux et les conditions de la mise en place de cette technologie à la ferme afin d'encourager tous ceux qui voudraient initier de nouveaux projets.

Il s'agit donc d'une démarche à rebours d'un processus classique où c'est en caractérisant l'offre que pourra au besoin s'exprimer la demande.

Contexte et rôle d'EDF Une Rivière Un Territoire

L'hydroélectricité est un facteur de développement économique local. Renforcer cette dimension essentielle est à la base du programme « Une Rivière Un Territoire », conçu avec et pour les territoires.

L'engagement de ce programme est de contribuer à créer de la valeur et de l'emploi, en développant l'appel aux compétences des PME locales mais aussi en apportant expertise et soutien pour favoriser le développement de projets innovants et d'activités économiques d'avenir, dans les domaines de l'eau, de l'énergie et de l'environnement.

Une Agence ce sont d'abord des interlocuteurs EDF dédiés qui vont travailler avec les acteurs économiques des territoires et assurer leur mise en relation avec les interlocuteurs internes EDF.

C'est enfin la volonté d'associer les élus et les acteurs sociaux-économiques au travers d'une gouvernance partagée, afin de trouver partout des solutions adaptées à la réalité et aux projets de chaque territoire.

La démarche micro-méthanisation en Savoie

Une attente territoriale

Tout a commencé en 2013, par un échange collégial au sein du Comité d'Orientation Territorial de l'Agence EDF Une Rivière Un Territoire de Savoie dont le sujet était la Transition Energétique et l'objectif de dégager des pistes concrètes de soutien aux acteurs des territoires à partir de l'expertise interne des diverses entités EDF.

La volonté initiale d'explorer ce thème de la « micro-méthanisation à la ferme » résultait de la connaissance imparfaite des potentialités réelles des territoires de montagne, au-delà même d'un a priori plutôt négatif.

En résumé, la demande exprimée a été « existe-t-il un modèle économique viable pour ce type de développement ? EDF est-il à même d'apporter quelque éclairage ? ».

Une expertise globale

Pour cela, l'Agence EDF « Une Rivière, Un Territoire » Savoie a missionné un département d'EDF R&D dénommé EIFER pour la réalisation d'une étude sur le potentiel de la micro-méthanisation en Savoie. L'institut EIFER est un centre de recherche fort d'une équipe de l'ordre de 110 personnes, situé à Karlsruhe en Allemagne, qui constitue notamment le centre de compétences d'EDF R&D concernant la thématique du biogaz et de la méthanisation.

L'étude s'est composée d'une première partie bibliographique visant à rappeler les généralités de la micro-méthanisation, et d'une seconde partie consacrée au contexte local de la Savoie pour déterminer la pertinence de la micro-méthanisation sur le territoire : potentiel théorique ; technique ; contexte agricole ; contexte politico-économique.

Les informations ont été collectées auprès des institutions nationales et régionales, d'associations environnementales et d'EIFER. Elles ont permis d'établir les cartes des ressources agricoles identifiées pour les communes de Savoie (superficiés de culture ; nombres de bêtes par cheptel ; etc...).

Ensuite le travail a consisté à rencontrer différents acteurs du territoire en lien de près ou de loin avec le biogaz pour prendre connaissance du contexte local, permettant ainsi de corriger les premières estimations de potentiel notamment en regard des habitudes agricoles locales, des projets de méthanisation en cours, des démarches environnementales des territoires, etc.

« Un contexte savoyard plutôt défavorable au développement de la filière biogaz mais des opportunités à rechercher »

Bien qu'il n'existe pas de définition officielle de la micro-méthanisation, pour dialoguer il a très vite été nécessaire de la caractériser, arbitrairement, comme une installation d'une puissance électrique de maximum 75 kWe, soit quelques tonnes par jour de matière organique entrante (la quantité dépendant de sa nature), fumiers, lisiers, voire du lactosérum.

L'étude montre « *qu'il s'agisse de micro-méthanisation ou de méthanisation ordinaire, le contexte savoyard reste plutôt défavorable au développement de la filière biogaz, les contraintes nationales [inhérentes à la politique de soutien de la filière] étant renforcées par les contraintes locales : dénivelé, neige, température extérieure, prix du foncier, etc. viennent augmenter les coûts d'investissements d'une installation de méthanisation, tandis que saisonnalité des fumiers/lisiers, manque de débouchés pour la chaleur, et réglementation sur l'épandage, compliquent l'implantation d'un projet.* ».

Les ressources des activités du territoire, agriculture, agroalimentaire ou tourisme, pourraient constituer des intrants pour une installation de méthanisation, mais elles sont organisées depuis longtemps et ne sont pas forcément toutes disponibles, à moins de considérer un changement des habitudes locales.

D'un point de vue économique, les coûts d'investissements des installations de méthanisation sont en plaine deux à trois fois supérieurs en France par rapport à l'Allemagne, et il faut encore les doubler en montagne. La micro-méthanisation cherche son modèle technico-économique et la cogénération, qui constitue le mode de valorisation du biogaz le plus probable en montagne reste onéreuse.

Cependant, certains acteurs du territoire travaillent, parfois depuis plusieurs années sur cette question de la mise en place d'un nouveau modèle technico-économique pour le biogaz de montagne, et malgré les contraintes techniques et économiques, il existe plusieurs installations de méthanisation en Savoie, en fonctionnement, en construction ou en projet.

La micro-méthanisation pourrait donc représenter une alternative intéressante, dans quelques contextes spécifiques, où certes, les mêmes contraintes techniques et économiques s'appliquent.

Quête d'opportunités

Forts de l'étude de potentiel en Savoie, les membres du Comité d'Orientation Territoriale de l'Agence EDF Une Rivière Un Territoire de Savoie ont sollicité une poursuite de la démarche en requérant que quelques sites détectés durant l'étude de potentiel, puissent bénéficier d'une étude d'opportunité.

EDF a donné son accord pour prendre en charge la poursuite de la démarche avec cet objectif en la conditionnant à la mise en œuvre d'une méthode garantissant la qualité des résultats. Retenant les recommandations de l'ADEME, il est apparu évident qu'il fallait « s'entourer » des compétences adéquates, pour y parvenir. Ainsi le pilotage de ces études d'opportunité a été confié à René Moletta de la société Moletta Méthanisation, et la constitution d'un groupe de travail d'experts - des territoires concernés, de la réglementation, du montage de projet, des pratiques agricoles, d'un parc national, de la collecte des déchets - a été prise en charge par l'Agence.

Le second semestre 2015 a été consacré aux rencontres des acteurs des sites de Termignon en Maurienne, Les Avanchers et Montvalezan en Tarentaise. Informer de la démarche et recenser les caractéristiques des exploitations agricoles concernées, des réseaux énergétiques de proximité, des usages connexes potentiels de l'énergie furent les tâches qui ont permis à René

Moletta et Lionel Tricot de la société Elanor de dessiner les ébauches de projets, avec leur potentiel, leurs limites, leurs opportunités. Plusieurs séances de regroupement des membres du groupe de travail constitué ont garanti la démarche et au final, assuré le choix d'un site pour y conduire une étude de faisabilité, dernier engagement d'EDF Une Rivière Un Territoire.

La quête des opportunités n'est pas un long fleuve tranquille, mais un travail de fond où il faut convaincre, faire adhérer pour mobiliser et créer l'enthousiasme collectif qui permet de poser les bases d'un projet substantiel. C'était là le pari d'EDF Une Rivière Un Territoire.

Termignon

A l'unanimité le projet de Termignon a été retenu car le contexte présentait les meilleures conditions: projet de ZAC regroupant agriculteurs et collectivité et générant de nouveaux investissements, des acteurs locaux motivés, une fumière existante, un volume d'intrants compatible avec des technologies existantes, une volonté de valoriser l'activité agricole.

Dès lors il fallait informer les agriculteurs, partager avec eux les premiers résultats, pour finalement associer le plus largement tous ceux qui pouvaient marquer un intérêt à cette démarche.

La Chambre d'Agriculture de Savoie-Mont-Blanc a entamé l'information préliminaire à travers le GIDA de haute Mauriennne et dans la foulée a poursuivi avec des enquêtes de terrain auprès des intéressés pour collecter les informations caractéristiques précises des exploitations agricoles.

Parallèlement l'Agence EDF Une Rivière Un Territoire de Savoie avec le soutien des élus de Termignon a sensibilisé les grands acteurs territoriaux : élus des collectivités voisines, de l'intercommunalité, du Département, de la Région, la coopérative laitière de Lanslebourg, du collecteur de déchets – SIRTOMM, l'Etat à travers la DDT En toile de fond est apparu un projet de territoire plus conforme à la recherche d'une optimisation à la maille intercommunale.

Tous ces préliminaires ont permis de constituer le rendez-vous de tous le 15 mars 2016 à Termignon où l'échange et le partage ont permis de faire émerger les points sensibles exprimés par les acteurs sous forme d'interrogation, de craintes, de contraintes: la surface utile du méthaniseur ; la qualité agronomique des digestats mélangés ; les modes d'exploitation du méthaniseur ; l'organisation du stockage et enfin les aspects financiers. Les difficultés ont été évidemment mises en avant, mais sans masquer l'intérêt des participants et une évidente propagation de l'enthousiasme collectif autour de ce projet.

Construire des argumentaires pour expliquer, préciser, rassurer, convaincre, avec des références à ce qui est connu, qui fonctionnent ou pas, a été le travail d'un mini groupe de travail constitué des appuis techniques de Moletta Méthanisation et d'Elanor, de la Chambre d'Agriculture et d'EDF.

En juin 2016 il était convenu de revenir vers les agriculteurs pour porter ces argumentaires, mais les conditions climatiques ne l'ont pas permis car à la date convenu la grande majorité des agriculteurs a du se rendre vers les alpages d'altitude. Les impondérables liés à la météo,

à la double-activité, à bien d'autres encore, rebattent sans cesse les priorités, expliquant la durée longue d'un tel projet. Cette rencontre a naturellement été reportée en septembre où la démarche devrait se poursuivre pour clore à l'automne l'étude de faisabilité avec un dimensionnement du projet relatif au périmètre des agriculteurs qui seront prêts à s'inscrire dans la démarche.

Les conclusions de l'étude de faisabilité devront ensuite être portées auprès de tous les acteurs afin de valider définitivement (i) la viabilité du projet, (ii) la définition d'un Maître d'Ouvrage qui va prendre le relais de la mobilisation des parties-prenantes, c'est capital, (iii) le périmètre des agriculteurs qui s'engageraient. EDF Une Rivière Un Territoire aura soutenu et animé toute la démarche avec la satisfaction d'avoir contribué à sensibiliser tout un pan de l'économie de montagne à son potentiel de développement en matière de transition énergétique et d'innovation.

A ce stade, la démarche prendrait alors le cours normal d'un projet de développement d'un méthaniseur et suivrait les étapes classiques du cahier des charges recommandé par l'ADEME. A ceci près qu'une grosse partie du travail sera déjà constituée et plus que tout, la connaissance du sujet et la motivation des parties-prenantes seront au rendez-vous.